

**Zeitschrift:** Bulletin de la Société botanique de Genève  
**Herausgeber:** Société botanique de Genève  
**Band:** 38 (1946)  
  
**Rubrik:** Compte rendu

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## COMPTE RENDU

**624<sup>me</sup> séance. — Lundi 28 janvier 1946.** — Séance ouverte à 20 h. 45 par **M. Bæhni** président, chez « Landolt » à cause de l'absence de chauffage à l'Université. Le procès-verbal de la séance de décembre 1945 est adopté sans modification.

### RAPPORTS ADMINISTRATIFS POUR L'EXERCICE 1945 : RAPPORT DU PRÉSIDENT :

Mesdames, Messieurs,

Au cours de l'année qui vient de s'écouler, l'effectif de la Société botanique s'est augmenté de 8 nouveaux membres.

Il y a eu une démission et deux décès. Le nombre de nos membres s'est donc quelque peu accru ; il ne montre pas encore cette augmentation massive et que j'appelle de mes vœux, cette multiplication semblable à celle des levures baignant dans un moût à leur conve-nance.

Notre cher Président d'honneur, **M. Eugène PENARD**, a eu 90 ans cette année ; j'ai représenté notre Société à la petite cérémonie au cours de laquelle la Faculté des sciences lui a décerné un prix de protistologie.

L'état de nos finances ne nous cause heureusement pas de soucis cette année et tout à l'heure notre trésorier vous dira pourquoi ; je tiens dès maintenant à remercier chaleureusement **M. SIMONET** pour son heureuse gestion, la prudence de ses prévisions et la sincérité de ses budgets. Nous n'avons ni grosse fortune, ni mouvements de fonds importants, c'est vrai. Mais nous côtoyons le déficit de si près que nous avons besoin de toute la vigilance de **M. SIMONET** pour nous empêcher d'y tomber. Je forme le souhait que notre Société choisisse plutôt, si elle doit choir dans un précipice, de tomber dans un boni définitif dont elle ne puisse plus jamais sortir. J'adresse encore mes remerciements sincères à tous mes collègues du Comité : tout spécialement à **M. de PALÉZIEUX**, vice-président qui a bien voulu me remplacer à plusieurs reprises, à notre infatigable secrétaire, **M<sup>lle</sup> WEBER**, et aussi au Professeur **CHODAT**, directeur du *Bulletin*, qui accomplit avec beaucoup de soin et de compétence l'ingrat labeur réservé aux rédacteurs. A eux, mais aussi à ceux que je n'ai pas encore nommés, **M<sup>lle</sup> GOUTALAND**, **MM. FAVRE** et **TERRETAZ**, j'exprime ma reconnaissance pour toute l'aide qu'ils m'ont accordée dans l'accomplissement d'une tâche qui, sans être précisément hérissée de difficultés, n'en est pas moins quelquefois assez malaisée et qui s'est révélée, grâce à eux, un véritable plaisir.

Mesdames, Messieurs,

Trois années se sont écoulées depuis que vous m'avez fait l'honneur de m'appeler à la présidence de notre chère Société botanique ; trois années dures pour tout le monde, dures surtout pour les peuples qui nous entourent et qui ont été ravagés par un effroyable incendie, dures même pour nous qui, à l'abri et dans une sécurité relative, n'avons souffert que moralement. L'incertitude où a plongé la plupart d'entre nous, la désagrégation tant politique que morale de pays qui nous sont chers, l'étonnement qui nous a saisis d'en voir d'autres incapables de comprendre notre situation, n'ont pas été sans répercussion sur l'âme et l'esprit des gens de chez nous. Tant de malheurs, tant de destructions, tant de crimes ne peuvent laisser indifférents ; mais participer, sympathiser, aider, c'est tout ce que nous avons pu faire, et c'est bien peu.

Cependant, c'est à cette obsession créée en nous par les événements, que j'attribue pour la majeure partie l'indolence de nos membres pour les affaires de la Société ; l'an dernier déjà, j'ai eu l'occasion, à pareille époque, de vous exprimer mon opinion à ce sujet : j'y reviens encore, mais (je peux vous le promettre, puisque dans quelques instants je céderai cette place à un autre, plus digne) ce sera la dernière fois.

Ce qui me frappe le plus, dans nos séances, c'est le faible nombre d'entre vous qui participe aux discussions à la suite des communications. Comme je ne peux que difficilement admettre que vous êtes tous trop timides pour prendre la parole, il faut bien que je cherche ailleurs les raisons de votre mutisme. Or, à mon grand regret, je n'en vois que deux : si vous ne dites rien, c'est que vous n'avez rien à dire, et si vous n'avez rien à dire c'est que, ou bien les sujets que les conférenciers ou les rapporteurs vous exposent ne vous intéressent pas, ou bien encore, que vous n'êtes pas préparés pour suivre leurs exposés.

Comprenez-moi bien : je ne tiens ni à être méchant, ni à être sarcastique. Je cherche aussi objectivement que possible à établir la vérité. De même qu'il n'y a nulle honte à avouer qu'on est timide, de même il n'y a nulle honte à dire qu'on ne comprend pas, ou même à déclarer qu'on ne s'intéresse pas. Mais le défaut est grave quand on ne dit rien du tout.

Dites-vous bien que tous ceux qui vous présentent le résultat de leur travail ou le fruit de leurs expériences ou plus simplement un exposé de leurs lectures, ont fait parfois d'immenses efforts : d'abord celui de l'étude des faits nouveaux, puis celui de leur interprétation à la lumière des découvertes d'autres chercheurs, enfin celui de l'exposition devant vous. Le conférencier arrive pour ainsi dire à un sommet au moment même où il vous parle ; ce n'est peut-être pas la fin de son travail, mais tout au moins un point culminant de la courbe dont la ligne brisée, si on la dessinait, montrerait les points bas des hésitations, des fausses routes, et des culs de sacs et les points hauts des découvertes partielles, des analyses réussies, des interprétations adéquates. Si vous accueillez

sans discussion son exposition, vous lui donnez fatalement l'impression qu'il n'a pas été assez clair dans sa manière, c'est-à-dire que sa forme a été défectueuse, ou bien que le sujet ne vous intéressait pas assez. De toute façon, c'est un petit échec, et les quelques mots du président ne suffisent pas à masquer la gêne qu'il ressent à ce moment. Vous me direz, bien sûr, qu'il est difficile de discuter d'une question avec le spécialiste qui vient de vous parler, qu'on ne peut pas contredire, par des arguments improvisés, celui qui a approfondi une matière dont vous ignoriez, peut-être, l'existence même. C'est parfois difficile, mais ce n'est pas impossible. Les spécialistes mêmes ont besoin de votre contrôle, ils attendent de vous, non pas que vous les écoutiez patiemment, mais que vous les jugiez. Le droit de critique est votre droit imprescriptible : c'est votre devoir d'en user largement. Dites-lui peut-être que vous n'avez pas compris : vous le forcerez à préciser ses arguments et son travail, s'il doit être publié, gagnera en force convaincante. Ou dites-lui, même si le Président l'a déjà fait, le plaisir ou l'intérêt que vous avez éprouvé : le conférencier vous en sera reconnaissant, car il aura le sentiment d'être non pas comme un chrétien en face de ses lions (ce qui serait complètement faux) mais comme un ami parmi d'autres amis (ce qui correspond évidemment à la réalité).

C'est pour vous que les séances sont organisées, non pas seulement pour les spécialistes. C'est pour vous que le *Bulletin* est imprimé, non pas seulement pour les spécialistes. Il faut que les séances et le *Bulletin* soient vos choses à vous, il faut donc que vous marquiez, en approuvant ou en désapprouvant, honnêtement, librement, à haute et intelligible voix, votre intérêt ou votre ennui. Dites à celui qui va, ce soir même, prendre la place de président, vos souhaits, vos aspirations ; il s'efforcera, j'en suis persuadé, de même que tout votre Comité, de répondre à vos désirs.

Les séances d'une société ne ressemblent pas à une représentation ; si vous allez au théâtre ou au cirque (plût à Dieu que nos séances ressemblassent parfois à une heure de cirque) vous y trouverez une troupe qui fera tout le travail de vous faire rire ou de vous faire pleurer. A nos séances, il n'y a pas de troupe. Tous les assistants doivent faire l'effort de participer activement, tous doivent jouer le jeu pour que la représentation réussisse. Ce qui revient à dire que les séances seront ce que vous voudrez bien qu'elles soient : mornes, si vous êtes mornes, intéressantes si vous êtes intéressants, gaies si vous êtes gais, ennuyeuses si vous êtes ennuyeux. A vous de décider, à vous d'agir : vous vous le devez à vous-mêmes.

Ne croyez pas, je vous en prie, que vous n'avez rien à dire sous prétexte que notre Société étant composée d'amateurs et de professionnels, les premiers n'ont qu'à se taire et que la tâche des seconds est celle de vous entretenir. Rien ne serait plus néfaste pour notre société qu'une telle idée se répandît. Être spécialiste n'implique ni une habileté particulière dans l'observation, ni une faculté spéciale pour résoudre les problèmes ; au contraire, nombre de spécialistes (dont je suis, hélas !) contractent l'habitude d'envi-

sager les choses sous un angle qui leur est familier, négligeant les autres volontairement d'abord, puis involontairement : leur vue est bornée plus souvent qu'on ne croit, ils sont bourrés de préjugés et d'idées préconçues. Les profanes et les amateurs, au contraire, ne craignent pas de s'aventurer dans des terrains encore inexplorés, ou qu'ils croient encore inexplorés. Ils possèdent la véritable ingénuité, la naïveté fraîche et tranquille qui permet les aventures de l'esprit : ils sont, pour la science, ce que les primitifs sont pour l'art. Ils ont la même importance, ils ont le même rôle à jouer : vous avez cette importance, vous avez ce rôle à jouer. Si vous nous manquez, votre place ne pourra être prise par personne.

La véritable maladie dont nous souffrons, n'est certes pas sans remède ; à bien des signes, il me semble même reconnaître que nous avons touché le fond et que nous remontons lentement la pente. Votre seule présence ici, quand on pense aux absents qui marquent leur indifférence d'une manière bien cruelle, votre seule présence ici, dis-je, prouve que votre intérêt est encore éveillé : c'est un excellent signe. Mais ce que je vous demande instamment, c'est de faire plus encore : c'est de vivre réellement et pleinement la vie active et magnifique de ceux qui ont été touchés par la grâce d'une science que nous aimons tous, mais que nous devons tous servir, celle de la botanique.

**RESUME DU RAPPORT DU TRESORIER. — M. Simonet** annonce que les comptes de l'exercice 1945 bouclent par un boni de fr. 241,72. La fortune de la Société Botanique se monte donc actuellement à la somme globale de fr. 12.556,49.

**RAPPORT DES VERIFICATEURS DES COMPTES. — M. A. Lendner et M<sup>me</sup> S. Perrier** proposent de donner décharge au trésorier pour son excellente gestion.

**RESUME DU RAPPORT DU DIRECTEUR DU BULLETIN. M. F. Chodat** présente les comptes du volume XXXVI paru en 1945 et ceux du volume XXXVII qui paraîtra durant cet exercice.

Suit une discussion sur le rapport et le projet de budget pour 1946 du trésorier, à laquelle prennent part MM. WEIBEL, BAEHNI, CHODAT, THOMMEN et SIMONET. Il est décidé de faire de la propagande à l'étranger pour diffuser le plus possible notre *Bulletin*.

**ELECTION DU COMITE POUR 1946. — Au bulletin secret,** le Comité est élu comme suit :

Président : M. Ph. de PALÉZIEUX.  
 Vice-président : M. R. WEIBEL.  
 Directeur du *Bulletin* : M. F. CHODAT.  
 Trésorier : M. J. SIMONET.  
 Trésorier adjoint : M. J.-L. TERRETAZ.  
 Secrétaire : M<sup>lle</sup> Cl. WEBER.  
 Vice-secrétaire : M<sup>lle</sup> P. GOUTALAND.  
 Membre adjoint : M. J. FAVRE.

ELECTION DES VERIFICATEURS DE COMPTES. — M<sup>me</sup> S. PERRIER et M. A. LENDNER sont réélus à l'unanimité.

PLANTES ETRANGERES INTRODUITES A LA VALLEE DE JOUX, par M. S. Aubert (Le Solliat). M. THOMMEN donne lecture de cet exposé qu'on trouvera reproduit *in extenso* dans le volume XXXVIII du *Bulletin*. A la suite de cette lecture, M. THOMMEN énumère les autres cas les plus importants d'introduction de plantes observés : aux alentours de Genève (du Bois de la Bâtie, au Salève, notamment le long du Rhône et de l'Aire ; dans la mare de Pinchat, etc.), dans le Jura (Haut-Jura français, Orbe, Yverdon, Jura neuchâtelois et bernois, environs de Porrentruy, surtout dans le vallon d'Hérimoncourt), sur le plateau suisse (Zofingue, etc.), dans les Préalpes (de Vevey jusqu'à Bex) et les Alpes (quelques exemples dans le Valais). Il évoque la figure intéressante d'Albert de Buren (1791-1873) dernier baron de Vaumarcus (Neuchâtel), membre de la Société Helvétique des Sciences naturelles et membre honoraire du Club Jurassien, connu pour avoir trouvé le premier en Suisse le *Lathyrus filiformis* ; ses essais de naturalisation se situant entre 1860 et 1870 ont, durant un demi-siècle, défrayé la conversation (voir « Rameau de Sapin ») et suscité des controverses. Exemple typique de la confusion que, dans certaines circonstances, de telles naturalisations peuvent jeter dans les esprits : la présence au Mont Aubert de l'*Hacquetia Epipactis* reconnue après un certain flottement comme étant due à l'activité du baron de Vaumarcus ! Les introductions volontaires et artificielles sont : 1<sup>o</sup> d'ordre utilitaire (destinées à habiller les murs de vignobles, les tranchées de chemin de fer de montagne ou de funiculaire, etc., actions comparables à l'introduction d'essences étrangères par les forestiers ; 2<sup>o</sup> d'ordre scientifique (expériences aux fins de résoudre certains problèmes biologiques ou phytogéographiques, cas plutôt rares) ; 3<sup>o</sup> d'ordre affectif, groupe comprenant la grande majorité des essais (réintroduction de plantes disparues ; création de nouvelles colonies de plantes suisses devenues rares — ces cas rappellent des activités analogues dans le domaine de la zoologie, les lâchers de gibier par les disciples de Saint Hubert et le réempoissonnement des cours d'eau par les pêcheurs ; ou simplement le geste auguste du semeur ébauché au gré de la fantaisie pour enrichir ou meubler de plantes favorites telle région que le quidam en question trouve trop pauvre ou trop nue). Ajoutons ici le cas de deux botanistes ennemis dont l'un comme l'affirmait sa victime avait semé des plantes rares dans la dition de son adversaire afin de lui tendre des pièges.

M. THOMMEN partage la manière de voir de M. AUBERT qui, tout en admettant des circonstances atténuantes, est sévère à l'endroit des introductions frauduleuses de plantes étrangères. Dans l'impossibilité de les empêcher, la science devra perfectionner ses méthodes aux fins de toujours mieux déceler les « brouillages ». D'ailleurs, ces essais pratiqués ordinairement par des inconscients, sont, pour la plupart, voués à l'insuccès. Suit une discussion

animée à laquelle prennent part : MM. DUPERRERX, TERRETAZ, WEIBEL, CHODAT, LENDNER, SIMONET, FAVRE, M<sup>me</sup> PERRIER et M. THOMMEN.

COMPTE RENDU DU CONGRES DE LA VICTOIRE DE L'ASSOCIATION FRANCAISE POUR L'AVANCEMENT DES SCIENCES. — Vu l'heure avancée, M. CHODAT propose de renvoyer sa communication à la prochaine séance. Adopté.

Séance levée à 23 h., 19 présences : M. Ch. Bähni, M. et M<sup>me</sup> A. Chastain, M. F. Chodat, M<sup>lle</sup> N. Dubugnon, MM. A. Duperrex, J. Favre, A. Lendner, M<sup>lles</sup> L. Marraccini, I. Naegeli, M. Ph. de Palézieux, M<sup>me</sup> S. Perrier, MM. J. Simonet, J.-L. Terretaz, E. Thommen, M<sup>lle</sup> S. Vautier, M. et M<sup>me</sup> R. Weibel.

*La Secrétaire* : Cl. WEBER.

**625<sup>me</sup> séance.** — **Lundi 18 février 1946.** — Séance ouverte à 20 h. 40 par **M. de Palézieux**, nouveau président, qui fait part de la démission de deux membres de la Société : MM. WULLIETY et EVARD.

Nouveaux membres : M. et M<sup>me</sup> A. Chastain, présentés par MM. THOMMEN et PALÉZIEUX.

Le Président mentionne qu'aucun membre n'a encore mis une demande dans la boîte de « Questionnez on vous répondra ». Elle restera néanmoins encore quelques séances.

Après lecture par la secrétaire, le compte-rendu de janvier est adopté sans modification.

COMPTE RENDU DU CONGRES DE LA VICTOIRE DE L'ASSOCIATION FRANCAISE POUR L'AVANCEMENT DES SCIENCES, PARIS, 1945. — **M. Chodat** s'est rendu en automne à ce congrès où il représentait, en tant que président, la Société Botanique Suisse. Il fait part de l'activité durant la guerre des membres des différentes sections de l'Association. Beaucoup de bon travail a été effectué dans des conditions parfois très difficiles.

**EXCURSION AUTOUR DE CHAMPEX.** — **M. J.-L. Terretaz** après une introduction sur la géologie et un court exposé des éléments floristiques de la région de Champex, présente trois excursions effectuées en 1945. Au Mont-Catogne il signale la présence de *Scutellaria alpina*, *Asperula Cynanchica ssp. aristata*, etc. Dans le Val d'Arpette ce sont les *Listera cordata* et sa forme à fleurs vertes *Sibbaldia procumbens* et *Gymnadenia albida* qui retiennent particulièrement l'attention. La troisième excursion est une visite au Jardin alpin Florealp de Champex où se trouvent réunies 4000 plantes de toutes les régions du globe. Fleurs et paysages furent mis en valeur par la projection de clichés chromophotographiques.

Séance levée à 22 h. 05. 20 présences : M. J. Bugnon, M. et M<sup>me</sup> A. Chastain, M. F. Chodat, M<sup>lle</sup> N. Dubugnon, M. A. Duperrex, M. et M<sup>me</sup> A. Mirimanoff, M<sup>lle</sup> L. Marraccini, M. Ph. de Palézieux, M<sup>me</sup> S. Perrier, M<sup>lle</sup> P. Sauvin, MM. J. Simonet, J.-L. Terretaz, E. Thommen, M<sup>lle</sup> S. Vautier, MM. R. Weibel, M. Zalokar, A. Zimmermann.

*La Secrétaire* : Cl. DUPERREX.

**626<sup>me</sup> séance.** — **Lundi 18 mars 1946.** — Séance ouverte à 20 h. 40 par **M. de Palézieux**, président, qui annonce que nous entendrons à la radio, une interview de M. Cortesi sur l'Institut de Botanique. Le Président fait part d'un changement dans le programme de la course du 24 mars dirigée par M. TERRETAZ avec comme but : Martigny-Tassonnères. Une autre course sera organisée en commun avec la Société entomologique.

Après lecture par la secrétaire, le compte rendu de la séance de février est adopté sans modification.

**CULTURE ET SÉLECTION DE PORTE-GRAINES.** — **M. H. Zwicky** de la Maison Vatter à Berne présente une conférence qui paraîtra en mai dans la *Revue Horticole*. Cet exposé sur la manière dont travaillent les sélectionneurs et sur leurs difficultés, était agrémenté de très beaux clichés en couleurs. Suit une discussion entre MM. CHODAT, DUMONTHAY et ZWICKY. Au cours de cet exposé, M. CORTESI se fait entendre à la radio.

Séance levée à 22 h. 05. 42 présences : MM. Ch. Bähni, Ch. Bernard, M<sup>lle</sup> M. Bruder, M. et M<sup>me</sup> A. Chastain, M. et M<sup>me</sup> F. Chodat, M<sup>lle</sup> N. Chodat, MM. J. Dumonthay, A. Duperrex, F. Gagnebin, H. Hiltbrand, M<sup>lles</sup> L. Marraccini, I. Nægeli, MM. Ph. de Palézieux, J.-L. Patru, M<sup>lle</sup> E. Perret, M<sup>me</sup> S. Perrier, M. C. de Regel, M. et M<sup>me</sup> F. Steffen, M. E. Thommen, M<sup>lle</sup> S. Vautier, M. R. Weibel, M<sup>me</sup> E. Welte, MM. A. Zimmermann, H. Zwicky et 13 invités.

*La Secrétaire* : Cl. DUPERREX.

**627<sup>me</sup> séance.** — **Lundi 15 avril 1946.** — Séance ouverte à 20 h. 40 par **M. de Palézieux**, président. Le procès-verbal de la séance de mars est adopté sans modification.

Nouveau membre : M. John Metzger, présenté par MM. F. CHODAT et de PALÉZIEUX.

**ANATOMIE COMPARÉE DES AIGUILLES DE PINS**, par **M. A. Dolivo**. — Les dessins et les observations sont présentés par M. CHODAT. Ce travail paraîtra dans un *Bulletin* ultérieur. Suit une discussion entre MM. LENDNER, de PALÉZIEUX et CHODAT.

UNE PHALLOIDEE AUSTRALE ADVENTIVE EN EUROPE. — **M. J. Favre** parle de l'apparition en Europe d'une Phalloïdée australe, *Anthurus aseroïformis* (Fisch.) et de sa rapide extension sur le continent. Découverte en 1921 à l'ouest des Vosges, elle a apparu successivement au Donon, dans cette chaîne de montagnes, en Alsace, dans la région de Karlsruhe et de Rastadt, puis, en 1942 en Suisse à Augst près de Bâle et enfin en 1943 entre Beaune et Dijon. Suit une discussion à laquelle prennent part : MM. de PALÉZIEUX, LENDNER, CHODAT, DUPERREX, FAVRE.

Séance levée à 22 h. 05. 20 présences : M<sup>lle</sup> M. Bruder, M. J. Bugnon, M. et M<sup>me</sup> F. Chodat, M. A. Duperrex, M. et M<sup>me</sup> J. Favre, MM. H. Hiltbrand, A. Lendner, M<sup>lle</sup> L. Marraccini M. J. Metzger, M<sup>lle</sup> I. Nægeli, MM. Ph. de Palézieux, J.-L. Patru, M<sup>me</sup> S. Perrier, M. et M<sup>me</sup> F. Steffen, M. R. Weibel et un invité.

*La Secrétaire* : Cl. DUPERREX.

**628<sup>me</sup> session. — Lundi 20 mai 1946.** — Séance ouverte à 20 h. 45 par **M. de Palézieux**, président, qui salue la présence de nombreux membres de la Société d'Apiculture et du président M. Nicki. Après lecture par la secrétaire, le procès-verbal de la séance d'avril est d'adopté sans modification. Le président donne la parole à **M<sup>lle</sup> Dr A. Maurizio**, assistante de la section « Maladies des abeilles » à Berne-Liebefeld.

L'ANALYSE DU POLLEN COMME MOYEN AUXILIAIRE D'EXAMINER LE MIEL ET DE DIAGNOSTIQUER LES INTOXICATIONS CHEZ LES ABEILLES par **M<sup>lle</sup> Maurizio**. — En Suisse, la première analyse du pollen a été faite en 1908. Il y a deux sortes de miel naturel : le miel de fleurs, provenant du nectar des fleurs et le miel de feuilles fait avec les exudations sucrées des feuilles de plusieurs arbres et du miellat des pucerons. Ces deux miels peuvent être identifiés par la détermination microscopique de leurs corpuscules divers ; l'analyse chimique ne renseignant pas sur leur origine. Les grains de pollen qui caractérisent le miel de fleurs peuvent, dans certains cas, tomber directement dans le nectar, mais le plus souvent, ce sont les abeilles qui les y introduisent. Le nombre de grains de pollen de chaque espèce de plantes doit être relevé. C'est leur proportion qui indique où l'abeille a été butiner et quelles sont les plantes mellifères. Le pollen des plantes anémophiles qui se colle accidentellement au miellat et se retrouve dans le miel de feuilles, ne joue qu'un rôle secondaire. Le grain de pollen est déterminé par sa forme, sa taille, le nombre de ses pores. Selon les fleurs dont le miel provient, on peut reconnaître quelle est la région de la Suisse ou de l'étranger qui est son origine. Le miel de feuilles contient des cellules d'algues et plus rarement de champignons. Le miel peut aussi contenir des souillures occasionnelles,

suie, levures, ou morceaux d'abeilles indiquant du miel de presse.

Le miel provenant d'une seule plante ou miel spécifique est rare. Celui de marronnier est toxique. Il provoque une sorte de paralysie chez les abeilles. Le « mal de mai » est un empoisonnement causé par une sous-espèce de *Ranunculus auricomus*. Le miel de plante toxique ne suffit pas à rendre malades les abeilles, il faut encore une série de conditions spéciales. Suit une discussion entre MM. de PALÉZIEUX, BAEHNI, et M<sup>lle</sup> MAURIZIO.

Séance levée à 22 h., 58 présences : M<sup>lle</sup> O. Achard, M. Ch. Bæhni, M<sup>lle</sup> M. Bruder, M. et M<sup>me</sup> F. Chodat, M. R. Cortési, M<sup>lle</sup> N. Dubugnon, M. A. Duperrex, M<sup>lles</sup> P. Goutaland, L. Marraccini, A. Maurizio, I. Nægeli, M. Ph. de Palézieux, M<sup>lle</sup> E. Perret, M<sup>me</sup> S. Perrier, M<sup>lles</sup> V. Pfister, P. Sauvin, S. Vautier, M<sup>me</sup> E. Welte et 38 invités.

La Secrétaire : Cl. DUPERREX.

**629<sup>me</sup> séance.** — **Lundi 17 juin 1946.** — Séance ouverte à 20 h. 40 par M. de Palézieux, président, qui donne connaissance d'une lettre d'un anonyme, demandant qu'on transfère des bulbes d'*Ornithogalum nutans* menacés de destruction, près du cimetière de Vernier, dans une station plus favorable. Après lecture par la secrétaire, le procès-verbal de la séance de mai est adopté sans modification.

Nouveaux membres : M. et M<sup>me</sup> Ch. Degallier-Martin, présentés par MM. CHODAT et de PALÉZIEUX.

**A PROPOS DE LÉSIONS CUTANÉES CAUSÉES PAR PASTINACA SATIVA.** — M. Cortesi rapporte un cas de lésions cutanées cité par le Dr Schifferli, de Fribourg dans le journal « Praxis » et constaté chez une enfant, après des frictions de la main avec le *Pastinaca sativa* L.

Contrairement à l'opinion de cet auteur, qui attribue les brûlures à l'action de l'huile essentielle du *Pastinaca*, il pense que cet accident est peut-être dû au *Sélénium* qui aurait pu se trouver chez cette Ombellifère : celle-ci étant particulièrement friande de ce métalloïde.

De plus, il y a lieu d'éviter à ce sujet les confusions si fréquentes entre *Pastinaca sativa* et *Pastinaca urens*, le plus souvent seul responsable de ces sortes de dermatites.

**QUELQUES LICHENS DE NOS RÉGIONS.** — M. Duperrex, après avoir exposé quelques considérations générales sur les lichens (structure et morphologie du *thalle*), examine les rapports existant entre l'algue et le champignon et au sujet desquels diverses théories ont récemment été émises. Elles se résument en quatre conceptions : l'hélotisme, le parasitisme, l'endosaprophytisme, l'algoparasitisme. La classification actuelle reposant sur les travaux de Nylander, Hue, Harmand, étant basée sur des caractères très

arbitraires, M. Duperrex présente les groupes de lichens selon la manière dont ils sont réunis dans les associations végétales. Des cadres de collection personnelle, illustraient cet exposé ainsi que quelques clichés en couleurs prêtés par M. ZALOKAR. M. CORTESI prend la parole pour souligner l'intérêt qu'il y aurait à tenter à nouveau une synthèse des lichens en tenant compte des progrès faits en biologie.

Séance levée à 21 h. 45. 21 présences : M<sup>lle</sup> M. Bruder, M. R. Cortési, M<sup>lle</sup> N. Dubugnon, MM. A. Duperrex, H. Hiltbrand, L. Jeanmonod, M<sup>lle</sup> L. Marraccini, M. H. Muller, M<sup>lle</sup> I. Nägeli, MM. Ph. de Palézieux, J.-L. Patru, M<sup>lle</sup> P. Sauvin, M. J. Simonet, M. et M<sup>me</sup> F. Steffen, M. J.-L. Terretaz, M<sup>lle</sup> S. Vautier, M. R. Weibel et un invité.

*La Secrétaire* : Cl. DUPERREX.

**630<sup>me</sup> séance.** — **Lundi 21 octobre 1946.** — Séance ouverte à 20 h. 35 par **M. de Palézieux**, président, à la salle 30 de l'Université.

Nouveau membre : M. A. Etter, présenté par MM. BECHERER et SIMONET.

Le président souhaite la bienvenue aux Sociétés de droguerie et de pharmacie venues pour entendre M. Cortesi.

**FAUT-IL ENCORE CROIRE AUX PLANTES MÉDICINALES ?** par **M. Cortesi**. — Cette conférence sera publiée dans un *Bulletin* ultérieur

Séance levée à 22 h. Environ 130 présences : M. Ch. Bæhni, M<sup>lle</sup> M. Bruder, MM. F. Chodat, R. Cortési, M<sup>lle</sup> N. Dubugnon, M<sup>me</sup> M.-L. Dumuid, MM. A. Duperrex, A. Etter, M. et M<sup>me</sup> J. Favre, M<sup>lle</sup> P. Goutaland, MM. H. Hiltbrand, B.-P.-G. Hochreutiner, M<sup>lle</sup> L. Marraccini, MM. J. Metzger, A. Mirimanoff, M<sup>lle</sup> I. Nägeli, MM. Ph. de Palézieux, J.-L. Patru, M<sup>me</sup> S. Perrier, MM. J. Simonet, E. Thommen, M<sup>lles</sup> S. Vautier, L. Veihl, MM. R. Weibel, A. Zimmermann et 120 invités.

*La Secrétaire* : Cl. DUPERREX.

**631<sup>me</sup> séance.** — **Lundi 18 novembre 1946.** — Séance ouverte à 20 h. 40 par **M. de Palézieux**, président.

Nouveau membre : M. P. Barbey, directeur de l'Ecole cantonale d'Horticulture de Châtelaine, présenté par MM. Chodat et de Palézieux. Après lecture par la Secrétaire, les procès-verbaux des séances de juin et d'octobre sont adoptés sans modifications.

**PLANTES INSECTIVORES PEU CONNUES.** — **M. de Palézieux** parle d'abord de nos plantes insectivores indigènes et de leur dispersion puis des plantes étrangères beaucoup plus nombreuses

et à dispositifs pièges très variés. Il y a même des champignons du groupe des Hyphomycètes qui sont insectivores. Le mécanisme de la digestion n'est pas toujours connu. Des projections illustrent cet exposé. Suit une discussion entre M. LENDNER, M<sup>me</sup> DUPERREX, MM. CORTESI, FAVRE, MIRIMANOFF et de PALÉZIEUX. L'*Utricularia* existe toujours dans le canton à la Pointe à la Bise et l'*Aldrovanda* a été trouvé en Suisse cet été près de Zurich.

Communications diverses : M. de PALÉZIEUX demande aux membres de la Société Botanique qui se sont rendus à Verbois en 1946 et y ont fait des découvertes ou des observations d'envoyer un rapport à M. TERRETAZ d'ici la prochaine séance.

M. CHODAT informe les membres de la Société que L'ÉTANG DE LA PETITE GRAVE est en danger. Suit une discussion entre M<sup>me</sup> DUPERREX, MM. WEIBEL, de PALÉZIEUX, MARTIN et CHODAT. Les terrains avoisinants ayant déjà été drainés, la mare est à sec tout l'été ; son intérêt a donc diminué. Malgré cela, le Président des Réserves naturelles est prévenu.

M. CHODAT fait encore part d'un don reçu à l'Institut de Botanique et qui peut intéresser la Société. M<sup>lle</sup> Reibold de la Tour a copié la correspondance adressée à Augustin-Pyramus de Candolle par le baron de Tschudi originaire de Glaris. Ces lettres faisaient partie de la Bibliothèque de Casimir de Candolle. M. CHODAT en lit un passage et est heureux d'annoncer à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de la Botanique que la copie de cette correspondance conservée à la bibliothèque de l'Institut de Botanique, peut être facilement consultée, plus facilement que ne l'était l'original.

Séance levée à 21 h. 40, 28 présences : M. et M<sup>me</sup> P. Barbey, M<sup>lles</sup> M. Basarmann, M. Bruder, MM. J. Bugnon, F. Chodat, R. Cortési, M<sup>me</sup> H. Délétra, M<sup>lle</sup> N. Dubugnon, MM. A. Duperrex, A. Etter, M. et M<sup>me</sup> J. Favre, M<sup>lle</sup> Cl. Hartmann, MM. Hiltbrand, A. Lendner, M<sup>lle</sup> L. Marraccini, MM. P. Martin, A. Mirimanoff, M<sup>lle</sup> I. Nægeli, M. Ph. de Palézieux, M<sup>me</sup> S. Perrier, MM. J. Simonet, G. Trapier, M<sup>lle</sup> S. Vautier, MM. R. Weibel, A. Zimmermann.

*La Secrétaire* : Cl. DUPERREX.

**632<sup>me</sup> séance.** — **Lundi 16 décembre 1946.** — Séance ouverte à 20 h. 40 par M. de Palézieux, président.

Nouveaux membres : M. Léon Bolle, présenté par MM. THOMMEN et CHODAT, M. Victor HANDWERCK, présenté par MM. THOMMEN et CHODAT.

Après lecture par la secrétaire, le procès-verbal de la séance de novembre est adopté sans modification.

**SUR LA FAMILLE DES SOLANÉES.** — M. Ch. Bæhni expose sa nouvelle classification des Solanacées, basée, en plus des caractères

utilisés habituellement, sur la préfloraison. Ce travail a paru dans le N° 10 de *Candollea* en 1946. Suit une discussion entre MM. HOCHREUTINER, CHODAT, PALÉZIEUX et BAEHNI.

OBSERVATIONS SUR LA FLORULE DU BASSIN GÉNEVOIS en 1945-46, par **M. Ed. Thommen**. — Ce travail présenté par M<sup>me</sup> Duperrex paraîtra dans le *Bulletin* N° XXXVIII.

#### RAPPORTS DE COURSES :

Excursion à Martigny-Tassonnères le 24 mars 1946. 3 participants: M<sup>me</sup> H. DELÉTRA, MM. J. BUGNON et **J.-L. Terretaz**, chef de course.

Par une journée vraiment splendide les participants, partis de Martigny, commencent par traverser la plaine du Rhône pour franchir le fleuve au pont de Branson. Sur la rive gauche les premières pulsatilles de montagne croissent sur la berge du Rhône, tandis que de l'autre côté elles occupent toute la partie inférieure de la commune de Fully, exception faite des vignes et des forêts. Le trio, traversant les vignes, se dirige tout d'abord vers les steppes herbeuses à proximité des Follaterres. C'est là que se trouvent d'immenses gazons d'*Erodium cicutarium* et de *Bulbocodium vernum* du plus bel effet, tandis que les *Gagea saxatilis* et *G. arvensis*, peu nombreuses, se cachent dans le gazon renaissant. Sur les rochers émergents se reconnaissent *Scorzonera austriaca* et *Ceterach officinarum*, et même quelques pieds fleuris des *Sempervivum arachnoideum* et *S. montanum*.

Plus haut que les Follaterres, une brève ascension en direction du Six Carro, démontre amplement que la floraison n'est pas encore montée si haut, et c'est le retour vers des altitudes moins grandes parmi les buissons jaunes du *Cornus mas* qui dissimulent la cohorte des violettes et des *Corydalis solida*. A Tassonnères, hameau accroché au flanc de la montagne c'est déjà le grand épanouissement ; *Prunus Armeniaca*, *Cornus mas* et *Prunus spinosa*. Les régions rocheuses exhibent toujours des multitudes de *Pulsatilla montana*, de *Thlaspi perfoliatum* fleuris ainsi que les touffes d'*Alyssoides utriculatum* prometteuses de gerbes du plus beau jaune et de gros fruits ronds. Dans prés et bois ce sont *Narcissus Pseudonarcissus*, *Veronica verna*, *V. hederifolia*, *V. Persica*, *Corydalis solida* et *Vinca minor*.

Entre Tassonnères et Euloz, le long de la ligne du funiculaire de Fully, et à part des plantes déjà citées, nous admirons *Gagea arvensis*, *Hepatica triloba* et *Scabiosa Columbaria*.

L'excursion se termine pour une participante par le retour pédestre jusqu'à Charrat où les promeneurs ont les bras chargés d'*Adonis vernalis*, tandis que les autres refont le voyage en sens inverse dans l'espoir, vain d'ailleurs, de trouver autre chose.

EXCURSION A GINGINS-LA RIPPE-CRASSIER du 1<sup>er</sup> septembre 1946. — 4 participants : M<sup>lle</sup> M. BRUDER, M<sup>me</sup> S. PERRIER MM. J. SIMONET et **R. Weibel**, chef de course. Le but était une

prairie marécageuse située au-dessus de la Rippe au pied du Jura où nous récoltons malgré le mauvais temps : *Schænus ferrugineus* L., *Sch. nigricans* L., *Juncus subnodulosus* Schrank, *Drosera anglica* Hudson, *Sanguisorba officinalis* L. *Laserpitium prutenicum* L., *Silaum Silaus* (L.) Sch. et Thell., *Gentiana Pneumonanthe* L., *G. germanica* Willd. ssp. *eu-germanica* Br-Bl., *Euphrasia Rostkoviana* Hayne, *Cirsium palustre* Scop.

COURSE MYCOLOGIQUE A LA PLAGNE-GIMEL-PRÉVON D'AVAUX, le 5 mai 1946. — 7 participants : M<sup>mes</sup> GRASSET, S. PERRIER, Cl. DUPERRER, M<sup>lles</sup> M. BRUDER, L. MARRACCINI, I. NAEGELI, **M. A. Duperrex**, chef de course. L'itinéraire passait par des forêts de feuillus dont les sous-bois étaient en pleine floraison, de grands marais gorgés d'eau et couverts de plantes paludéennes en fleurs, des forêts de conifères pour l'étude des cryptogames, et de riches stations d'orchidées. Par contre, les champignons étaient presque inexistantes.

QUATRIEME RAPPORT DE LA COMMISSION DE VERBOIS (exercice 1946). — Rapporteur **M. J.-L. Terretaz**. — Vu le manque d'observations intéressantes, le rapport devient bisannuel.

Séance levée à 22 h. 15. 19 présences : M<sup>lles</sup> O. Achard, M. Basarmann, M. Bruder, MM. F. Chodat, A. Duperrex, M<sup>lles</sup> N. Dubugnon, P. Goutaland, MM. V. Handwerck, B.-P.-G. Hochreutiner, M<sup>lle</sup> L. Marraccini, MM. P. Martin, Ph. de Palézieux, M<sup>me</sup> S. Perrier, M<sup>lle</sup> S. Vautier, M. R. Weibel et invités.

*La Secrétaire* : Cl. DUPERRER.